

# Asie et Pacifique

## AVANT-PROPOS

En 2017, la région Asie et Pacifique abritait plus de 60 pour cent de la population mondiale. Avec 4,4 milliards d'habitants, la région est un moteur du développement mondial et se caractérise par une forte croissance économique, une hausse du niveau de vie et des personnes qui se déplacent, à la recherche de nouvelles perspectives d'avenir.

Cependant, en 2017, des millions de personnes n'ont pas suivi cette trajectoire ascendante. La région accueillait 9,5 millions de personnes relevant de la compétence du HCR, dont 4,2 millions de réfugiés, 2,7 millions de déplacés internes, et, selon les estimations, 2,2 millions d'apatrides. Les enfants représentaient la moitié de la population totale relevant de la compétence du HCR, et les femmes et les filles, plus de la moitié ; un grand nombre n'avait pas de nationalité, pas de papiers, ni d'endroit où ils puissent se sentir véritablement chez eux.

La longue tradition d'accueil à l'égard du grand nombre de personnes déplacées restait forte dans la région, comme l'a montré la remarquable réponse du Bangladesh, qui a laissé ses frontières ouvertes lorsque près de 655 000 réfugiés apatrides fuyant la violence au Myanmar ont afflué sur son territoire.

Cet afflux a profondément modifié le contexte opérationnel du HCR au Bangladesh. En raison des besoins humanitaires urgents, le HCR a accru sa capacité pour soutenir les réfugiés, le Gouvernement et les communautés locales qui les accueillait généreusement. Les solutions à cette crise se trouvent au Myanmar, et c'est là qu'il faut commencer à les chercher. Les efforts requis pour permettre le rapatriement volontaire et durable des réfugiés au Myanmar n'ont pas été entrepris en 2017, et ils doivent consister, en premier lieu, à garantir l'accès humanitaire du HCR. La préservation du

*Un père Rohingya portant ses enfants dans des paniers s'enlise dans l'eau boueuse, franchissant la frontière entre le Myanmar et le Bangladesh près du village d'Anzuman Para à Palong Khali, en octobre 2017.*



droit au retour, cependant, est restée au cœur des priorités du HCR, qui s'est félicité des engagements pris en 2017 par le Bangladesh et le Myanmar en faveur d'un retour volontaire, dans la sécurité et la dignité.

À travers la région, l'apatridie a continué de constituer un important problème en 2017. Selon les estimations, environ 2,2 millions de personnes dans la région n'avaient pas de nationalité, bien plus que n'importe où ailleurs dans le monde. À cet égard, la campagne du HCR pour mettre fin à l'apatridie d'ici 2024 est une opportunité historique. La région a accompli des progrès modestes en ce qui concerne la résolution des situations d'apatridie en 2017: plus de 25 000 personnes ont acquis la nationalité, notamment aux Philippines, en Thaïlande et au Turkménistan.

Les solutions durables à la situation prolongée des réfugiés afghans — qui représentent l'une des plus importantes populations de réfugiés au monde — dépendaient toujours des évolutions à l'intérieur de l'Afghanistan. Plus de 10 000 civils innocents ont perdu la vie ou ont été blessés en raison de la violence incessante et l'on a assisté à une augmentation du nombre de victimes causées par des attentats-suicides complexes, perpétrés notamment contre des humanitaires. Du fait de cette violence, 1,8 million de personnes étaient déplacées à l'intérieur de l'Afghanistan à la fin de l'année 2017. En outre, 2,6 millions d'Afghans étaient réfugiés à l'étranger. La majorité de la population afghane réfugiée était toujours généreusement accueillie par les Républiques islamiques d'Iran et du Pakistan. Avec l'appui du HCR,

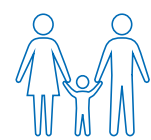
ces nations continuaient d'offrir aux réfugiés la possibilité de vivre décemment.

La Stratégie de recherche de solutions pour les réfugiés afghans (SSAR) est restée une plateforme régionale essentielle pour la mise en œuvre de solutions en 2017. Depuis son adoption en 2002, cette stratégie a ouvert la voie au rapatriement volontaire, facilité par le HCR, de plus de 660 000 réfugiés afghans. En 2017, quelque 58 800 réfugiés, principalement accueillis au Pakistan, ont choisi de rentrer dans leur pays. Malgré une diminution par rapport à l'année précédente, ce mouvement de retour volontaire à partir d'un pays est le troisième par ordre d'importance à l'échelle mondiale au cours de cette période.

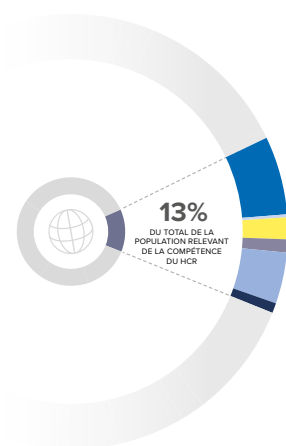
En 2017, le HCR a continué à offrir assistance et protection aux personnes relevant de sa compétence, recherchant des solutions à leur situation et renforçant ses partenariats avec un large éventail d'acteurs, dont des partenaires de développement, des acteurs du secteur privé, des États et des organismes régionaux. Le HCR est reconnaissant à la communauté internationale du soutien politique et financier apporté à son travail en 2017. Alors que le monde était confronté à une série de défis internationaux pressants, le HCR a appelé à continuer à faire preuve, à l'égard des populations réfugiées, apatrides et déplacées dans la région, d'une solidarité et d'un soutien solides.

**Indrika Ratwatte**

Directeur du Bureau régional du HCR pour l'Asie et le Pacifique

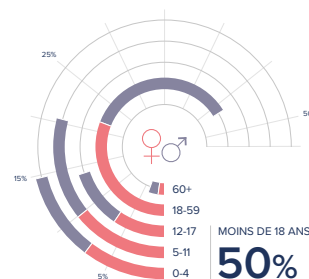


## 9.5 MILLIONS DE PERSONNES RELEVANT DE LA COMPÉTENCE DU HCR EN ASIE ET PACIFIQUE



- RÉFUGIÉS **4,2 MILLIONS** | 44%
- DEMANDEURS D'ASILE **160 000** | 2%
- APATRIDES\* **2,2 millions** | 23%
- RAPATRIÉS (Réfugiés et déplacés internes) **696 000** | 7%
- DÉPLACÉS INTERNES **2,7 MILLIONS** | 29%
- AUTRES PERSONNES **529 000** | 6%

### RÉPARTITION PAR ÂGE ET GENRE DES RÉFUGIÉS ET DEMANDEURS D'ASILE



\* La population apatride inclut 932 000 réfugiés du Myanmar au Bangladesh et 126 000 déplacés internes apatrides au Myanmar qui sont également comptés parmi les populations réfugiés et déplacés internes.



### SITUATION AFGHANE

**1,4 million** de RÉFUGIÉS ont cherché une protection au Pakistan

**950 000** RÉFUGIÉS ont cherché une protection en République islamique d'Iran

**1,8 million** de DÉPLACÉS INTERNES à la fin de l'année



### SITUATION DU MYANMAR

**932 200** RÉFUGIÉS ont cherché une protection au Bangladesh à la fin de l'année

**655 000** RÉFUGIÉS se sont enfuis au Bangladesh au cours de la seule année 2017

**55%** avaient moins de 18 ans

**52%** étaient des femmes et des jeunes filles



### 168 PARTENAIRES EN ASIE ET PACIFIQUE

- 115 ONG LOCALES PARTENAIRES
- 29 ONG INTERNATIONALES PARTENAIRES
- 22 PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX
- 2 AGENCES DES NATIONS UNIES / AUTRES PARTENAIRES

### 1 254 PERSONNELS EN ASIE ET PACIFIQUE

**63%** HOMMES

**37%** FEMMES

**66** SITES

**51%** BASÉS DANS DES LIEUX D'AFFECTATION DIFFICILES

### SITUATIONS

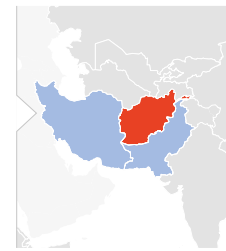
< 1,5 million de personnes relevant de la compétence du HCR

> 3 millions de personnes relevant de la compétence du HCR

\* **Nouvelles urgences**

## PRINCIPALES SITUATIONS

### Réfugiés afghans en Asie du Sud-Ouest



En Afghanistan, la violence et l'insécurité ont provoqué de nouveaux déplacements, rendant les retours et la réintégration durables plus difficiles. Le conflit

a déplacé plus de 470 000 personnes en Afghanistan en 2017, affectant 31 provinces sur 34. Fin 2017, la quasi-totalité (96 pour cent) des réfugiés afghans vivaient dans deux pays voisins, les Républiques islamiques d'Iran et du Pakistan.

En 2017, le Pakistan accueillait 1,4 million de réfugiés, faisant de lui le premier pays d'accueil de réfugiés afghans au monde. Pour répondre aux besoins importants de cette population, le Gouvernement du Pakistan, avec l'aide du HCR, continue de mettre en œuvre l'initiative pour les « zones accueillant des réfugiés ou affectées par leur présence » (RAHA), destinée à soutenir les communautés d'accueil. En 2017, cette initiative a bénéficié à plus de 500 000 personnes — dont 31 pour cent de réfugiés afghans — et était axée sur l'autonomisation des jeunes par l'éducation, la formation et l'appui aux moyens de subsistance.

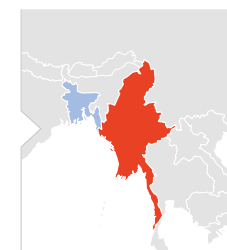
Avec 950 000 réfugiés afghans et près de 30 000 réfugiés irakiens, la République islamique d'Iran était le deuxième pays d'accueil de réfugiés afghans au monde. En 2017, la République islamique d'Iran a élargi l'accès des réfugiés aux soins médicaux grâce à son régime universel d'assurance maladie, qui a permis à 125 000 réfugiés d'accéder au même niveau de services que les ressortissants iraniens. Des développements positifs ont également été observés sur le front de l'éducation en République islamique d'Iran en 2017. Plus de 420 000 enfants réfugiés afghans et irakiens ont été scolarisés dans le primaire et le secondaire au cours de l'année scolaire 2016–2017.

**420 000**

enfants réfugiés afghans et irakiens ont été scolarisés dans le primaire et le secondaire en République islamique d'Iran.

Le caractère prolongé de la situation des réfugiés afghans dans les deux principaux pays d'accueil a continué de mettre en évidence la nécessité de trouver des solutions à long terme. À cette fin, l'accent a été mis sur la création de conditions propices au rapatriement volontaire en Afghanistan et sur le soutien aux communautés d'accueil des réfugiés lors de la cinquième réunion du Comité de direction quadripartite, composé de l'Afghanistan, des Républiques islamiques d'Iran et du Pakistan et du HCR, qui a eu lieu le 1<sup>er</sup> décembre 2017 à Istanbul. Lors de cette réunion, les participants ont réaffirmé l'importance de la stratégie SSAR et renouvelé leur engagement à travailler ensemble pour assurer le rapatriement volontaire des réfugiés afghans dans la sécurité et la dignité, notamment par des efforts conjoints de mobilisation de ressources.

### Situation du Myanmar



En août 2017, la région a connu l'exode de réfugiés du Myanmar le plus massif et le plus soudain observé depuis des décennies. Au cours du seul mois de septembre, plus d'un

demi-million de réfugiés apatrides en provenance du Myanmar sont arrivés au Bangladesh. Cet afflux avait été déclenché par des opérations de sécurité menées dans le nord de l'État rakhine, au Myanmar, en réponse à des attaques lancées le 25 août 2017 contre des postes de police et des postes militaires. À la fin de l'année, près de 655 000 réfugiés s'étaient enfuis au Bangladesh pour échapper aux violences et aux graves atteintes aux droits de l'homme perpétrées dans l'État rakhine du Myanmar. Les nouveaux arrivants ont rejoint plus de 276 000 réfugiés du Myanmar qui se trouvaient déjà dans le district de Cox's Bazar, au Bangladesh. Plus de trois-quarts des réfugiés étaient des femmes et des enfants; 55 pour cent

© HCR/Andrew McConnell



Rabiaa Khatun, 18 ans, et sa nièce, Umme Salma, 8 ans ont marché 10 kilomètres entre la frontière du Myanmar et le camp de transit du HCR à Kutupalong au Bangladesh.

### Les orphelins Rohingya contraints de grandir avant l'heure

Au Bangladesh, des milliers d'adolescents réfugiés qui ont perdu leurs parents dans les violences au Myanmar sont désormais responsables de leurs jeunes frères et sœurs et d'autres membres de leur famille.

« Depuis que nous avons toutes perdu nos parents, j'ai dû devenir leur mère », dit Rabiaa. « Je m'occuperai d'elles jusqu'à la fin de ma vie. Je veux qu'elles reçoivent une bonne éducation. »



étaient âgés de moins de dix-huit ans et environ la moitié (52 pour cent) étaient des femmes. En plus des défis de protection et des problèmes psychologiques et sociaux auxquels les réfugiés font généralement face, les populations accueillies dans le district de Cox's Bazar ont été confrontées à un grave surpeuplement. Les besoins importants en matière d'abris, de vivres, de nutrition, d'eau, de santé et d'assainissement ont fait peser une

© HCR/Roger Aneld



Rashida Begum, 23 ans, une rescapée Rohingya du naufrage qui a coûté la vie aux membres de sa famille lorsque leur bateau a chaviré au large de la plage d'Inani, à proximité de Cox's Bazaar, s'entretient avec Mahmuda, la psychologue du HCR, au camp de réfugiés de Kutupalong au Bangladesh.

### Des projets communautaires créent un lien vital entre les réfugiés et le HCR

Conformément à ses engagements d'exécuter des projets innovants d'action auprès des communautés, le HCR a supervisé la construction de sept centres communautaires dans la zone d'installation de Kutupalong au Bangladesh. Les centres comprennent des salles d'accueil et de prise en charge, ainsi que des espaces privés pour l'assistance psychologique et sociale, et proposent des activités communautaires. En décembre 2017, un projet a également été lancé à l'initiative de membres de la communauté, afin de fournir des informations personnalisées, cruciales, aux réfugiés qui n'avaient pas accès aux moyens d'information habituels. Le projet relie, de manière essentielle, les réfugiés au personnel du HCR, qui peut ainsi mieux comprendre les besoins des réfugiés et y répondre. Fin 2017, 50 hommes et femmes de tous âges issus de la communauté réfugiée participaient à cette initiative.

pression extrême sur les services et les moyens nationaux et sur ceux des communautés d'accueil, déjà saturés.

En réponse à cette crise, le HCR a déclaré un état d'urgence interne de niveau 3 — son niveau d'alerte le plus élevé — et lancé en septembre 2017 un appel supplémentaire de 57,3 millions de dollars pour la période de septembre à décembre 2017. Un plan d'action humanitaire pour répondre à la crise des réfugiés Rohingyas a également été lancé en septembre 2017. Afin de soutenir les réfugiés, les communautés locales affectées et le Gouvernement du Bangladesh, l'organisation a rapidement intensifié sa réponse d'urgence, organisant des ponts aériens pour transporter l'aide humanitaire et renforçant sa présence sur le terrain au Bangladesh. Dans le même temps, le HCR a continué à rechercher des solutions durables à la crise.

Dans le district de Cox's Bazar, le HCR a également pris en charge des besoins urgents en matière de protection, d'hébergement, d'eau, d'assainissement, de nutrition et d'autres besoins. La mise en œuvre de réponses adéquates dans le secteur des abris et de l'aménagement des sites s'est avérée difficile, compte tenu de la forte densité de la population et de la topographie complexe. En outre, le HCR a mis en place un système intégré de gestion de l'identité pour assurer la prise en charge des besoins des personnes.

Au Bangladesh, le HCR a procédé au plus important déploiement de ses moyens institutionnels de réponse d'urgence pour venir en aide à des centaines de milliers de réfugiés.





Pour garantir le meilleur accès possible aux services sociaux et psychologiques, le HCR a construit, dans le camp de Kutupalong, sept centres communautaires dotés de points d'information intégrés et employant des travailleurs sociaux formés. Enfin, pour assurer efficacement la coordination et la fourniture des services et de l'aide aux

pour créer des conditions propices à un retour volontaire et durable, conformément aux recommandations de la Commission consultative sur l'État rakhine.

En novembre 2017, les Gouvernements du Myanmar et du Bangladesh ont conclu un accord en vue du rapatriement volontaire au Myanmar des réfugiés Rohingyas arrivés après septembre 2016. Cet accord bilatéral exposait les engagements pris par les deux Gouvernements pour assurer le retour volontaire et sûr des réfugiés dans leurs lieux d'origine au Myanmar. Bien que le HCR ne soit pas signataire de cet accord, l'organisation a adressé une offre de soutien aux deux Gouvernements, en vue de les aider à préparer la mise en œuvre ultérieure de l'accord.

## RÉALISATIONS ET IMPACT

Bien que la région Asie et Pacifique ait été témoin de l'une des crises de déplacement les plus difficiles au monde en 2017, les États sont restés déterminés à protéger les personnes relevant de la compétence du HCR. L'organisation a soutenu les gouvernements dans leurs efforts pour améliorer les procédures d'asile, prévenir et réduire l'apatridie, et rechercher des solutions durables aux situations de réfugiés prolongées.

### Préserver l'accès à la protection et à l'asile

Tout en recommandant aux États de se doter de procédures d'asile ou d'améliorer les procédures existantes et en offrant un soutien à cet effet, le HCR s'est attaché à promouvoir la mise en place de systèmes tenant compte des besoins de protection pour gérer les mouvements mixtes dans la région.

Le HCR a assuré la détermination du statut de réfugié dans les pays qui ne disposaient pas de procédures d'asile nationales et a offert un appui technique aux gouvernements qui se chargeaient de

la détermination du statut. L'organisation a également travaillé avec les États et les autres parties prenantes pour trouver des alternatives à la détention des demandeurs d'asile et pour influencer sur les législations et les politiques nationales en matière d'asile. Le HCR a en outre recherché des solutions pour les personnes relevant de sa compétence, notamment au travers d'autres dispositifs régionaux que la réinstallation dans des pays tiers, comme les accords sur la mobilité liée au travail.

La politique d'examen extraterritorial des demandes d'asile appliquée par l'Australie, qui interdit aux réfugiés arrivant par la mer et dépourvus de visa en cours de validité d'accéder à l'asile en Australie, s'est poursuivie en Papouasie-Nouvelle-Guinée et à Nauru. En 2017, le HCR a accepté à titre exceptionnel d'aider à la relocalisation de certains réfugiés aux États-Unis d'Amérique, à la suite de la conclusion d'un accord bilatéral entre les deux pays. Le HCR a continué à demander instamment au Gouvernement australien d'assumer la responsabilité des personnes qui ne

seront pas relocalisées dans le cadre de cet accord et de trouver des solutions à leur situation.

En Asie du Sud-Est, le HCR a continué à participer activement au Processus de Bali sur le trafic de migrants, la traite des personnes et la criminalité transnationale qui y est associée. L'organisation a également renforcé sa collaboration avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est pour s'attaquer aux causes des déplacements, en particulier dans le contexte de la situation au Myanmar, et permettre ainsi des retours sûrs et durables.

En février 2017, le Gouvernement du Pakistan a adopté une politique globale sur le rapatriement volontaire et la gestion des réfugiés afghans, prolongeant la validité des attestations d'enregistrement jusqu'à la fin du mois de mars 2018. Le Gouvernement du Pakistan, avec l'appui du HCR, a également lancé en juillet 2017 un programme de six mois pour enregistrer les Afghans sans papiers. Ensemble, les deux partenaires ont enregistré quelque 900 000 personnes, dans le cadre d'un effort sans précédent.

**900 000**

Afghans sans papiers ont été enregistrés par le Gouvernement du Pakistan avec l'appui du HCR.



© HCR/Caroline Gluck

Un projet pilote d'aide en espèces est mis en œuvre dans le plus grand camp de réfugiés du monde au Bangladesh. « Je commencerai par rembourser nos dettes, et ensuite, on utilisera cet argent pour acheter de la nourriture », explique Samuda, 35 ans, originaire de Buthidaung au Myanmar, alors qu'elle attend avec d'autres réfugiés de recevoir une allocation en espèces au camp de Kutupalong. Samuda élève seule sa fille de 15 ans.

### Des allocations en espèces pour répondre aux besoins de protection essentiels

En 2017, avec l'approbation du Gouvernement du Bangladesh, le HCR et ses partenaires ont commencé à préparer le lancement à Cox's Bazar d'un projet pilote destiné à fournir des allocations en espèces à des réfugiés sélectionnés selon certains critères, pour leur permettre de répondre à leurs besoins essentiels, concernant par exemple l'imperméabilisation des abris avant la saison des pluies. Environ 13 000 ménages devraient bénéficier de ce projet pilote.

populations vulnérables, le HCR a veillé à ce que le personnel technique compétent soit rapidement déployé sur le terrain (voir le chapitre *Apporter une aide vitale*).

Au Myanmar, l'accès au nord de l'État rakhine a été considérablement restreint depuis août 2017. Le HCR a encouragé le Gouvernement du Myanmar à accorder l'accès humanitaire et à autoriser la reprise des programmes et des activités humanitaires, ainsi qu'à mener des efforts



© HCR/Dunya Aslam Khan

Des réfugiés afghans brandissent leurs attestations d'enregistrement à Maach au Pakistan. Un nouveau programme pilote délivre des cartes d'identité aux Afghans sans papiers qui vivent au Pakistan.

### Les Afghans rêvent de sortir de l'ombre grâce aux cartes délivrées par le Pakistan

« J'aurai désormais une identité au Pakistan », déclare Rehman, né et élevé au Pakistan par des parents afghans.

« Si la police m'arrête, maintenant au moins je serai libéré sans trop de problèmes. »

Le programme pilote lancé en juillet 2017 vise à enregistrer les Afghans sans papiers qui vivent dans le pays. Un grand nombre d'entre eux sont accueillis au Pakistan depuis près de quatre décennies et y ont élevé leurs enfants.



### Rechercher des solutions durables aux situations prolongées

Compte tenu de la violence qui sévissait en Afghanistan et de la capacité limitée d'absorption du pays, le HCR n'a pas encouragé le rapatriement des réfugiés en 2017. Cependant, conformément à

son mandat et dans le cadre de la SSAR, l'organisation a facilité le retour sûr et digne, basé sur une décision libre et éclairée des personnes relevant de sa compétence dans leur pays d'origine. En juillet 2017, une délégation de 160 réfugiés afghans s'est rendue du Pakistan en Afghanistan afin de demander au Gouvernement de

prendre des mesures pour pérenniser les retours, insistant sur l'importance de l'aide à la réintégration, des droits fonciers, de l'emploi, de l'hébergement, de la santé et de l'éducation. Pour mieux soutenir la réintégration des réfugiés afghans, le HCR et la Banque mondiale ont également conclu en novembre 2017 un accord de partage des données destiné à renforcer la collecte et l'analyse des données.

En 2017, plus de 1500 réfugiés sont rentrés au Sri Lanka; beaucoup ont rejoint le nord et l'est du pays. Le personnel du HCR a accueilli les différentes familles de rapatriés à leur arrivée et leur a remis des allocations en espèces destinées à financer leur transport, leur réintégration et l'achat d'articles ménagers de base. Ces efforts sont venus compléter les mesures prises par le Gouvernement pour assurer la pérennité des retours. L'organisation a également entrepris un suivi de protection dans les zones de retour pour renforcer la sécurité et la protection des réfugiés rapatriés.

Au Népal, le programme de réinstallation à grande échelle des réfugiés bhoutanais, lancé en 2007, se concluait avec plus de 112 000 réfugiés réinstallés dans des pays tiers à la fin de l'année 2017.

Il reste au Népal une population d'environ 7 000 réfugiés. Environ 900 d'entre eux ont déjà vu leur dossier de réinstallation traité et devraient partir d'ici la fin du premier semestre 2018.

Plus de  
**112 000**  
réfugiés  
bhoutanais au  
Népal ont été  
réinstallés dans  
des pays tiers  
depuis 2007.



L'un des étals de la foire organisée au camp de réfugiés de Damak, dans le sud-est du Népal, pour célébrer les liens qui unissent les habitants de la région et les réfugiés bhoutanais.

### Des familles de réfugiés peuvent créer une identité économique au Népal

Le HCR a négocié avec succès avec la première banque de dépôts du pays, la *Nepal Investment Bank Limited*, l'ouverture de comptes bancaires à frais réduits et selon des conditions particulières pour les réfugiés au Népal. Plus de 2 500 familles de réfugiés ont ouvert des comptes en banque en 2017, bénéficiant de frais de virement réduits pour l'envoi de fonds à l'étranger et de la possibilité de créer une identité économique au Népal. Les réfugiés pourront utiliser le système bancaire pour des prêts, du crédit et de l'épargne, comme tout le monde.

Dans la région, le HCR recherche à promouvoir d'autres voies d'admission pour les réfugiés. Par exemple, l'organisation soutient les programmes de bourses parrainés par le Gouvernement du Japon, lancés en 2017 pour permettre à des réfugiés syriens de poursuivre des études universitaires de deuxième cycle.



### Le partenaire mondial UNIQLO offre une aide diversifiée aux réfugiés

La chaîne japonaise de prêt-à-porter UNIQLO, implantée dans le monde entier, compte parmi les plus anciens sympathisants du HCR. En 2017, UNIQLO a alloué 1,8 million de dollars dans le cadre de ses investissements continus dans les programmes d'appui aux moyens de subsistance du HCR en Inde, en République islamique d'Iran, en Malaisie, au Népal et au Pakistan. À ce soutien financier s'ajoutent des dons en nature, comme les plus de 5 millions de vêtements offerts à 47 opérations du HCR, qui portent à plus de 20 millions le nombre total de vêtements reçus. Le partenariat d'UNIQLO et du HCR comporte également un programme de déploiement, dans le cadre duquel deux salariés de la chaîne ont passé cinq mois au sein du bureau du HCR en Inde. L'entreprise a également commencé à employer des réfugiés dans ses magasins en Allemagne, en France et au Japon en leur offrant une formation, dont des cours de langue au Japon, et en leur ouvrant la porte à des possibilités d'évolution au sein de l'entreprise. UNIQLO prévoit de développer ce programme d'emploi et de formation pour en faire bénéficier un plus grand nombre de réfugiés à l'avenir.



### Offrir une protection et des solutions aux déplacés internes

Le HCR a continué à répondre aux besoins des déplacés internes en Afghanistan. L'organisation a fourni une aide en nature ainsi que des aides en espèces, qui se sont avérées plus efficaces pour prendre en charge les dépenses médicales urgentes et financer les frais d'assistance juridique, tout en encourageant l'autosuffisance. Le HCR, en coordination avec d'autres acteurs humanitaires, a dirigé le groupe sectoriel

des abris d'urgence et des articles non alimentaires. Il est également venu en aide aux familles récemment déplacées par le conflit.

Aux Philippines, le siège de Marawi et le déplacement interne d'environ 400 000 personnes qui en est résulté, ont modifié le contexte opérationnel du HCR à Mindanao. En 2017, le HCR a accru sa présence de protection afin de soutenir les déplacés internes en renforçant la gestion et le suivi de l'information et en mobilisant l'appui des acteurs du développement.



L'Ambassadrice de bonne volonté Kristin Davis dans le camp de réfugiés de Kutupalong.



Les Ambassadeurs de bonne volonté Yusra Mardini et Miyavi lors d'un Facebook Live.

### Les Ambassadeurs de bonne volonté unissent leurs efforts pour aider les réfugiés

Lors de sa mission au Bangladesh, l'Ambassadrice de bonne volonté et actrice Kristin Davis a sensibilisé l'opinion et collecté des fonds pour la réponse d'urgence du HCR à la crise des Rohingyas, aussi bien au travers des médias traditionnels que sur les réseaux sociaux. Ailleurs, la nageuse olympique Yusra Mardini, originaire de Syrie, s'est rendue au Japon, où elle s'est adressée aux médias et a pris part à une discussion en direct sur Facebook Live avec le musicien japonais Miyavi, Ambassadeur de bonne volonté du HCR. Ensemble, ils ont attiré l'attention de leurs fans sur l'action du HCR.



Au Myanmar, le HCR a travaillé avec ses partenaires et le Gouvernement pour offrir protection et assistance à quelque 100 000 personnes déplacées dans l'État kachin et dans le nord de l'État shan, ainsi qu'à 130 000 personnes déplacées dans le centre de l'État rakhine. L'organisation est intervenue dans le cadre d'une réponse interorganisations et en tant que responsable des groupes sectoriels de la protection, des abris, et de la coordination et de la gestion des camps.

### Réduire et prévenir l'apatridie et protéger les apatrides

Le HCR est parvenu à des réalisations clés en matière de prévention et de réduction de l'apatridie, en s'appuyant sur les progrès accomplis les années précédentes par les États de la région. Le Gouvernement de Thaïlande a accordé la nationalité thaïlandaise à près de 30 000 apatrides entre 2012 et 2017.

**30 000**  
apatrides se sont  
vus accorder  
la nationalité  
thaïlandaise par  
le Gouvernement  
entre 2012 et  
2017.



En 2017, plus de 6 000 personnes ont obtenu confirmation de leur nationalité lors d'une campagne d'enregistrement tripartite entreprise par le HCR et les Gouvernements d'Indonésie et des Philippines. En Asie centrale, la situation d'apatridie de 16 000 personnes a été résolue, ce qui porte à 36 000 le nombre de personnes ayant trouvé une solution entre 2004 et 2017. La naturalisation de 1 690 personnes par le Turkménistan en 2017 et une initiative similaire menée en Ouzbékistan, qui a abouti à la naturalisation de 930 personnes entre 2016 et 2017, constituent d'autres exemples positifs observés dans la région.

À travers la région, les États ont apporté de nombreuses modifications encourageantes à leurs lois sur l'asile et la nationalité. Le HCR a travaillé avec les pays d'Asie centrale et de l'ensemble de la région pour veiller à ce que les personnes relevant de sa compétence aient une nationalité et un statut juridique, ainsi que pour réduire les cas d'apatridie. En juin 2017, l'Ouzbékistan a publié un décret précisant les procédures d'octroi de l'asile politique.

Au Myanmar, compte tenu de la violence qui a détruit le nord de l'État rakhine à la fin du mois d'août 2017, le HCR n'a pu réaliser de progrès significatifs

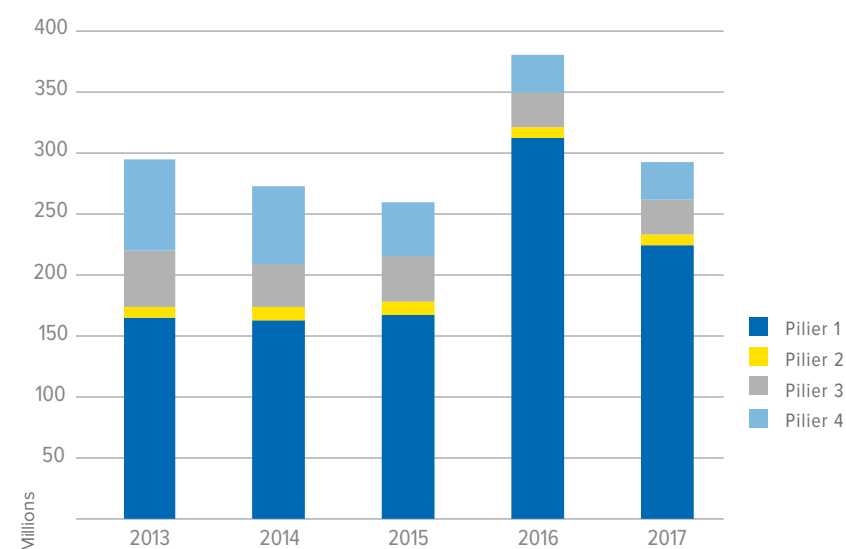
pour résoudre la question de l'apatridie parmi la population Rohingya. Le HCR a encouragé le Gouvernement du Myanmar à s'attaquer et à adresser les causes profondes de l'apatridie conformément aux recommandations de la Commission consultative sur l'État rakhine.

## CONTRAINTE

L'accès humanitaire limité a nui à l'exécution des activités du HCR en Afghanistan et au Myanmar. La sécurité des travailleurs humanitaires, en particulier du personnel national, a constitué un motif majeur de préoccupation.

En dépit de la générosité et des bonnes pratiques observées dans la région, seuls 20 des 45 pays et territoires de la région Asie et Pacifique avaient adhéré à la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et au Protocole de 1967, et l'absence de cadre juridique pour ancrer la protection des personnes relevant de la compétence du HCR et les solutions à leur sort posaient de graves problèmes.

## DÉPENSES EN ASIE ET DANS LE PACIFIQUE 2013-2017 | USD



## INFORMATIONS FINANCIÈRES

### Budget

- Budget révisé approuvé par le Comité exécutif : **544,9 millions de dollars**.
- Budget final : **598,6 millions de dollars**.
- Augmentation du budget : **53,7 millions de dollars / +9,8%** due principalement à des besoins supplémentaires pour la situation d'urgence au Bangladesh.

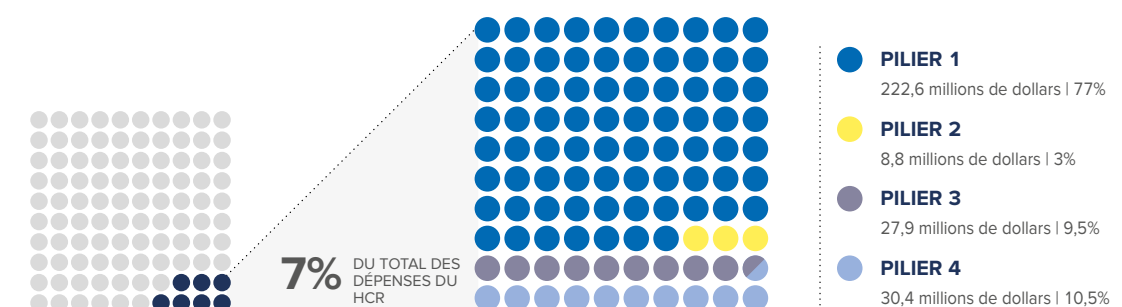
### Dépenses

SOURCE DES DÉPENSES		Milliers   USD	% du total des dépenses dans la région	% du total des dépenses du HCR par source de financement
Report des années précédentes	Affecté	16 893	5,8%	6%
	Non affecté	-	-	-
Contributions volontaires	Affectées	151 003	52,1%	7%
	Légèrement affectées	80 527	27,8%	12%
	Non affectées	38 904	13,4%	10%
	Dons en nature	1 818	0,6%	6%
Coûts d'appui aux programmes		-	-	-
Autres revenus		473	0,2%	0%
<b>TOTAL</b>		<b>289 619</b>	<b>100%</b>	<b>7%</b>

- Part du budget non financée : **52%**.
- Forte proportion de financements affectés : **58%** des dépenses régionales.
- La diminution des ressources financières a entravé la capacité du HCR à exécuter des programmes complets de protection et d'assistance et à rechercher des solutions pour différentes populations relevant de sa compétence.
- En ce qui concerne les situations prolongées, la capacité du HCR à fournir une aide essentielle a été entravée par le débloqué tardif des fonds et par l'affectation stricte des dons reçus.

## DÉPENSES 2017 EN ASIE ET PACIFIQUE | USD

290 millions de dollars





## BUDGET ET DÉPENSES EN ASIE ET DANS LE PACIFIQUE | USD

OPÉRATION		PILIER 1	PILIER 2	PILIER 3	PILIER 4	TOTAL
		Programme pour les réfugiés	Programme pour les apatrides	Projets de réintégration	Projets pour les déplacés internes	
<b>ASIE DU SUD-OUEST</b>						
Afghanistan	Budget	79 923 684	-	39 774 421	17 928 784	137 626 889
	Dépenses	42 601 493	-	10 394 926	17 010 279	70 006 698
République islamique d'Iran	Budget	97 246 544	-	-	-	97 246 544
	Dépenses	35 123 148	-	-	-	35 123 148
Pakistan	Budget	63 732 140	235 000	59 048 254	4 057 808	127 073 202
	Dépenses	34 237 355	139 759	17 491 276	1 347 602	53 215 991
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>240 902 368</b>	<b>235 000</b>	<b>98 822 675</b>	<b>21 986 592</b>	<b>361 946 635</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>111 961 995</b>	<b>139 759</b>	<b>27 886 202</b>	<b>18 357 881</b>	<b>158 345 837</b>
<b>ASIE CENTRALE</b>						
Kazakhstan - Bureau régional	Budget	4 258 921	1 308 364	-	-	5 567 284
	Dépenses	1 967 195	932 373	-	-	2 899 568
Kirghizistan	Budget	681 910	356 279	-	-	1 038 189
	Dépenses	520 526	345 743	-	-	866 269
Tadjikistan	Budget	1 577 403	770 329	-	-	2 347 732
	Dépenses	1 076 043	644 062	-	-	1 720 105
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>6 518 234</b>	<b>2 434 971</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>8 953 206</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>3 563 764</b>	<b>1 922 178</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>5 485 943</b>
<b>ASIE DU SUD</b>						
Inde	Budget	15 124 166	106 270	-	-	15 230 436
	Dépenses	6 577 829	105 570	-	-	6 683 399
Népal	Budget	7 229 512	680 619	-	-	7 910 131
	Dépenses	6 320 162	636 626	-	-	6 956 788
Sri Lanka	Budget	5 559 272	60 166	-	-	5 619 439
	Dépenses	3 294 468	17 708	-	-	3 312 175
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>27 912 951</b>	<b>847 055</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>28 760 006</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>16 192 458</b>	<b>759 903</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>16 952 362</b>
<b>ASIE DU SUD-EST</b>						
Bangladesh	Budget	67 581 999	14 216	-	-	67 596 216
	Dépenses	49 605 720	1 055	-	-	49 606 775
Indonésie	Budget	7 173 894	26 500	-	-	7 200 394
	Dépenses	4 336 050	1 327	-	-	4 337 377
Malaisie	Budget	18 008 274	517 314	-	-	18 525 588
	Dépenses	7 725 662	342 135	-	-	8 067 797
Myanmar	Budget	17 782 489	7 704 243	-	23 675 468	49 162 200
	Dépenses	3 829 238	3 171 029	-	10 536 901	17 537 167
Philippines	Budget	713 572	762 240	-	1 603 281	3 079 094
	Dépenses	653 346	676 078	-	1 461 812	2 791 236
Thaïlande	Budget	32 074 574	1 174 516	-	-	33 249 090
	Dépenses	12 305 242	937 666	-	-	13 242 908
Thaïlande - Bureau régional <sup>1</sup>	Budget	6 609 980	718 572	-	-	7 328 552
	Dépenses	3 242 566	424 720	-	-	3 667 287
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>149 944 782</b>	<b>10 917 602</b>	<b>-</b>	<b>25 278 749</b>	<b>186 141 132</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>81 697 824</b>	<b>5 554 010</b>	<b>-</b>	<b>11 998 713</b>	<b>99 250 547</b>



## BUDGET ET DÉPENSES EN ASIE ET DANS LE PACIFIQUE | USD

OPÉRATION		PILIER 1	PILIER 2	PILIER 3	PILIER 4	TOTAL
		Programme pour les réfugiés	Programme pour les apatrides	Projets de réintégration	Projets pour les déplacés internes	
<b>ASIE DE L'EST ET PACIFIQUE</b>						
Australie - Bureau régional <sup>2</sup>	Budget	2 995 884	5 000	-	-	3 000 884
	Dépenses	2 369 665	4 614	-	-	2 374 279
Chine - Bureau régional	Budget	2 939 472	255 614	-	-	3 195 086
	Dépenses	2 274 940	218 459	-	-	2 493 399
Japon	Budget	3 396 541	64 927	-	-	3 461 469
	Dépenses	2 968 214	60 672	-	-	3 028 886
République de Corée	Budget	1 610 187	109 813	-	-	1 720 000
	Dépenses	1 399 418	103 421	-	-	1 502 840
Activités régionales	Budget	1 453 413	-	-	-	1 453 413
	Dépenses	184 563	-	-	-	184 563
<b>SOUS-TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>12 395 498</b>	<b>435 354</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>12 830 852</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>9 196 801</b>	<b>387 166</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>9 583 967</b>
<b>TOTAL</b>	<b>Budget</b>	<b>437 673 832</b>	<b>14 869 983</b>	<b>98 822 675</b>	<b>47 265 341</b>	<b>598 631 831</b>
	<b>Dépenses</b>	<b>222 612 842</b>	<b>8 763 016</b>	<b>27 886 202</b>	<b>30 356 593</b>	<b>289 618 654</b>

<sup>1</sup> Inclut les activités en Mongolie et au Viet Nam.

<sup>2</sup> Inclut les activités dans les îles du Pacifique, en Nouvelle Zélande et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.



## CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE | USD

DONATEUR	PILIER 1	PILIER 2	PILIER 3	PILIER 4	TOUS PILIERS	TOTAL
	Programme pour les réfugiés	Programme pour les apatrides	Projets de réintégration	Projets pour les déplacés internes		
États-Unis d'Amérique	24 100 000				104 700 000	128 800 000
Union européenne	18 620 468	65 561	3 398 593	1 189 288	307 172	23 581 081
Japon	11 437 893	392 901	2 140 000	3 417 725		17 388 519
Allemagne	10 922 046		5 051 532		1 085 776	17 059 354
Danemark	7 211 576		3 665 639			10 877 215
Australie	6 389 964				3 190 494	9 580 458
Fonds central pour les interventions d'urgence <sup>1</sup>	3 427 491	853 111		2 449 989	1 393 356	8 123 947
Suède	6 305 613					6 305 613
Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets	5 941 187					5 941 187
Canada	721 732				4 869 888	5 591 621
Donateurs privés au Qatar	5 014 995			500 000		5 514 995
Donateurs privés au Japon	4 560 802			271 995	149 009	4 981 806
Norvège	2 457 578				1 755 413	4 212 990
Donateurs privés en Thaïlande	4 003 456				19 664	4 023 120
Donateurs privés en Espagne					3 286 952	3 286 952
Suisse	2 022 639				986 193	3 008 832
République de Corée					3 000 000	3 000 000
Donateurs privés en Australie	2 891 639					2 891 639
Donateurs privés aux Pays-Bas	2 884 063					2 884 063
Donateurs privés au niveau mondial	2 567 670					2 567 670
Royaume-Uni					1 978 892	1 978 892
Donateurs privés en Allemagne					1 428 167	1 428 167
Donateurs privés aux États-Unis d'Amérique	1 195 394				202 400	1 397 794
Italie	1 104 746		198 572			1 303 318
France				300 000	950 000	1 250 000
Autriche					1 161 440	1 161 440
Donateurs privés en Égypte	56 632				1 000 000	1 056 632
Chine					1 017 942	1 017 942
Donateurs privés à Singapour	913 737				100 000	1 013 737
Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies	1 011 091					1 011 091
Émirats arabes unis	946 800					946 800
Donateurs privés au Canada					598 309	598 309
Luxembourg					523 013	523 013
Donateurs privés en Chine	252 992				201 104	454 096
Donateurs privés aux Émirats arabes unis	404 525				48 410	452 935
Fonds de l'OPEP pour le développement international	400 000					400 000
Donateurs privés en Suède					377 759	377 759
Donateurs privés à Oman	300 000					300 000
Tchéquie	229 885					229 885
Donateurs privés en Italie	188 904				12 205	201 109
Donateurs privés au Royaume-Uni					195 710	195 710

## CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE | USD

DONATEUR	PILIER 1	PILIER 2	PILIER 3	PILIER 4	TOUS PILIERS	TOTAL
	Programme pour les réfugiés	Programme pour les apatrides	Projets de réintégration	Projets pour les déplacés internes		
Islande	140 000					140 000
Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida	130 000					130 000
Kazakhstan					111 963	111 963
Fédération de Russie	100 000					100 000
Kirghizistan					60 256	60 256
Estonie	58 962					58 962
Donateurs privés au Sénégal	53 130					53 130
Donateurs privés en République de Corée	51 099					51 099
Donateurs privés en Suisse					50 000	50 000
Mexique					50 000	50 000
Donateurs privés au Portugal	46 458					46 458
Slovénie	35 377					35 377
Donateurs privés en France					27 995	27 995
Sri Lanka	25 000					25 000
Lituanie	23 229					23 229
Donateurs privés aux Philippines	9 221					9 221
Donateurs privés au Ghana					2 968	2 968
Donateurs privés en République islamique d'Iran	2 745					2 745
Donateurs privés en Inde	2 556					2 556
Espagne	1 623					1 623
Donateurs privés en Irlande					303	303
<b>TOTAL</b>	<b>129 164 916</b>	<b>1 311 573</b>	<b>14 454 335</b>	<b>8 128 997</b>	<b>134 842 753</b>	<b>287 902 574</b>

Note: Les Contributions incluent 7 pour cent de coûts d'appui aux programmes, et ne comprennent pas 2,76 millions de dollars dont la mise en œuvre est prévue pour 2018.

<sup>1</sup> Le montant inclut 631 000 dollars remboursés en raison de changements des besoins du terrain.

